

1. Lien avec le dimanche précédent

La semaine dernière, nous avons parlé de l'histoire du peuple juif, de comment Dieu se révèle petit à petit à l'humanité. Mais même s'il s'est rapproché (« *vous êtes mon peuple* »), qu'il est un Dieu miséricordieux et protecteur, **il reste avant tout un Dieu qu'on ne peut approcher.**

2. Transition sur le Père

Aujourd'hui nous nous tournons vers Dieu Père, Il est intéressant de noter que **le mot "Père" est le premier mot utilisé pour définir Dieu** avant même l'évocation de sa puissance, de ce qu'il a fait et même dit.

Qu'est-ce qu'un père ? Un père est tout d'abord celui qui a un ou des enfants, mais aussi celui qui veille sur eux, qui désire les voir grandir, s'épanouir, avec qui il a une **relation** d'amour paternel.

3. Chez les juifs et les musulmans

Dans l'Ancien Testament on constate que le peuple juif considère Dieu comme le Dieu **juste, bon et miséricordieux**. Petit à petit, il découvre même que la miséricorde de Dieu dépasse sa justice, qui est comme noyée dans la miséricorde. Mais il ne conçoit pas encore Dieu père, bien que les prophètes Osée et Isaïe ajoutent la tendresse aux attributs de Dieu.

Dans l'Islam, lorsque les musulmans pieux récitent leur chapelet, ils nomment Dieu par 99 noms plus beaux les uns que les autres. Dieu est notamment absolument juste : il est aussi très miséricordieux, mais cette miséricorde est assujettie à la justice. Cependant il n'y a pas le mot père : cela voudrait dire que Dieu s'abaisse à avoir une relation personnelle avec l'homme, ce qui est impossible à leurs yeux.

4. Jésus nous fait connaître le Père

Chez les chrétiens au contraire, **c'est Jésus même qui nous a révélé que Dieu est père**. D'abord parce qu'il se fait connaître comme Fils : dans l'évangile, lorsque Joseph et Marie trouvent Jésus avec les docteurs de la Loi, au temple de Jérusalem, Jésus leur dit « *Ne le saviez vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être.* » (Lc 2) ; puis plus tard Jésus parle de son union singulière au Père : « *Je suis dans le Père et le Père est en moi* » (Jn 13).

Jésus n'a de cesse de nous faire entrer dans sa relation d'intimité avec le père. Il nous l'enseigne, en nous invitant après lui à dire avec une confiance simple et filiale la prière du Notre Père. Jésus va même plus loin : il dit « *Abba* » lorsqu'il parle à Dieu, c'est-à-dire « *Papa* ».

Ainsi, l'invocation du Père sous la motion de l'Esprit-Saint nous fait entrer dans leur mystère, et suscite en nous le désir de nous conduire de manière filiale. L'Évangile selon St Jean affirme même que l'incarnation a pour but de donner aux hommes « la possibilité de devenir enfants de Dieu », et la prière du Seigneur nous aide à prendre conscience d'être nous-mêmes des fils du Père, dans le Fils..

5. C'est pourquoi nous aussi disons "Père"

Ainsi, à la suite de Jésus, l'Église reprend l'expérience humaine des parents pour dire et penser Dieu, malgré le péché qui salit la beauté de ce langage. Elle affirme la tendresse, la sollicitude de Dieu pour les hommes. Il veille sur chacun et pourvoit à ses besoins, « *le Père sait ce dont nous avons besoin* » (Mt 6) : **c'est la providence**. Ainsi, en nommant Dieu "Père", l'homme entre dans une relation d'Amour avec Lui.

Nous reprendrons notre médiation à la nouvelle année.